

DOSSIER DE PRESSE

LE THÉÂTRE 14 PRÉSENTE

ROBERTO ZUCCO

Texte
Bernard-Marie
Koltès

Mise en scène
Rose Noël

31 MARS –
18 AVR.



20, avenue Marc Sangnier, 75 014 Paris
Métro 13 Porte de Vanves | Tram 3 Didot
Theatre14.fr | 01 45 45 49 77



Adami



L'éloge

Télérama

LE THÉÂTRE 14

CONTACT PRESSE

LE COLLECTIF 13

Dominique Racle

Sabine Arman

Dominique.racle@theatre14.fr

sabine@sabinearman.com

+33 06 68 60 04 26

+33 06 15 15 22 24

ROBERTO ZUCCO

de Bernard-Marie Koltès

Dates au Théâtre 14: 31 mars au 18 avril 2026

mardi, mercredi, vendredi à 20h, jeudi 19h, samedi 16h

Dates au Festival OFF Avignon : 4 au 25 juillet 2026

Théâtre du Girasole à 18H50

RE-CRÉATION 2026

GÉNÉRIQUE

Texte Bernard Marie Koltès

Mise en scène Rose Noël

Collaboration artistique Simon Cohen

Avec Natalia Bacalov, Lola Blanchard, Simon Cohen **ou** Vincent Odetto, Laurence Côte, Maxime Gleizes **ou** Thomas Rio **ou** Pierre Loup Mériaux, Axel Granberger, Akrem Hamdi **ou** Julien Gallix, Rose Noël **ou** Milena Sansonetti, Martin Sevrin et Suzanne Dauthieux

Création Musicale Natalia Bacalov & Martin Sevrin

Lumière Enzo Cescatti

Scénographie Mathilde Juillard

Son Mateo Esnault & Tom Beauseigneur

Costume Cloé Robin

Vidéo Sur-titrage Katell Paugam

Durée 1H30

Teaser <https://vimeo.com/1151244122>

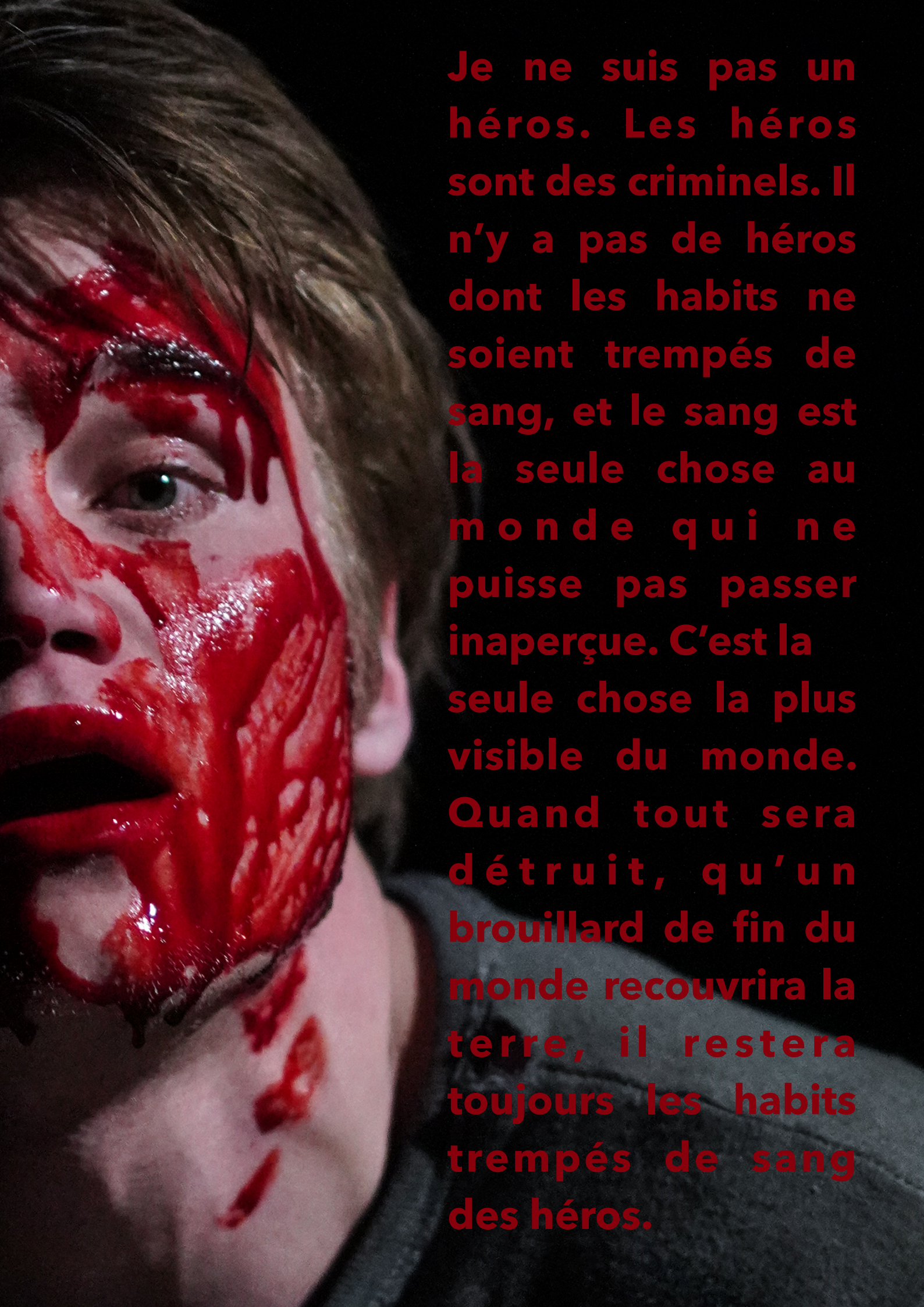
NOTE D'INTENTION

Le projet n'est pas de construire une adaptation de la pièce de Koltès. Il s'agit plutôt de faire du plateau le lieu de ma lecture de Roberto Zucco, de la puissance et de la violence de sa fable et de ses personnages. Mettre en lumière les nombreuses questions que me posent cette pièce: voilà mon vrai but.

Tout d'abord, Bernard Marie Koltès adapte la vie et l'histoire de Roberto Succo, tueur en série italien du XXème siècle. La notion de documentaire au théâtre m'a toujours attirée. Puiser dans le réel pour en dégager sa valeur dramaturgique. En effet, pour moi, nous sommes là, et nous faisons ce métier pour raconter des histoires. L'histoire devient réelle au théâtre grâce à un interprète, un metteur en scène, un geste, ou un mot. Puis traiter la violence de ce monde au plateau. Le terrible, l'horreur, la violence physique et mentale de Roberto Succo ont terrifiés le XXème siècle. Au théâtre, nous avons la possibilité de transformer cette terreur tout en en dégageant la puissance politique. Nous sommes là pour dire la vérité, la montrer, l'exposer et je maintiens l'opinion, que c'est l'endroit où nous, interprètes, nous sommes le plus vrai. Comment ne pas faire le parallèle avec la droiture et la poésie des mots de Koltès? Cela m'amène à vous parler de la notion du mythe dans la pièce. Roberto Zucco est clairement un mythe moderne. Le mythe a une finalité didactique: il révèle une vérité et permet, pour certains, d'expliquer le fonctionnement de l'âme humaine. Celui qu'élabore Koltès à partir du personnage de Roberto Zucco renseigne sur le caractère irresponsable des actions humaines. Ce qui m'intéresse dans la notion de mythe moderne est à quel point, aujourd'hui la vérité nous est souvent cachée, camouflée, tue. Je décide de briser un silence à travers l'histoire de Roberto Zucco. J'ai toujours pensé qu'au théâtre, il était de notre devoir de dire, et surtout de donner la parole. À toutes et tous. Nous faisons ce métier pour déclamer ce que d'autres n'ont pas la possibilité d'exprimer.. Il est de notre devoir d'être les héros de la liberté d'expression, les sauveurs du Verbe. Trouver un endroit de liberté et de risque, non pas pour raconter Roberto Zucco, mais pour créer une oeuvre scénique qui parle de la rage de Koltès. Beaucoup ont dit que Roberto Succo était un schizophrène, je ne le pense pas. Je pense facile de réduire toute l'âme d'un criminel à ce mot. Je préfère ne pas résoudre cette question. Laisser au public faire sa propre conclusion. Enfin, comment parler de Roberto Zucco et ne pas parler de l'Italie. Étant d'origine calabraise cette histoire ne pouvait que me toucher. Une mère italienne, un frère macho, une Gamine qui a besoin d'émancipation, des thèmes évocateurs de sens dans mon histoire, et je pense des thèmes et personnages universels, et parfois malheureusement.

Je veux mettre en scène cette oeuvre pour que le public voyage, le temps d'une représentation, à nos côtés. Qu'il oublie son quotidien et qu'il soit plongé dans le notre, qu'il réfléchisse à celui-ci, qu'il entende des vérités, qu'il ne veuille pas en entendre d'autres, qu'il soit surpris, déconcerté, happé. Mon envie des mots de Bernard-Marie Koltès, et l'exigence qu'elle oblige, liée à celle du réalisme des faits de Roberto Succo montreront alors aux spectateurs, la puissance des mots, et des faits. À quel point peut-on se sentir emprisonner mentalement dans notre société actuelle? Nous tenterons d'y répondre.

ROSE NOËL



Je ne suis pas un héros. Les héros sont des criminels. Il n'y a pas de héros dont les habits ne soient trempés de sang, et le sang est la seule chose au monde qui ne puisse pas passer inaperçue. C'est la seule chose la plus visible du monde. Quand tout sera détruit, qu'un brouillard de fin du monde recouvrira la terre, il restera toujours les habits trempés de sang des héros.

LA PIÈCE

le projet de Koltès

Roberto Zucco est la dernière œuvre de Koltès, écrite alors qu'il se sait condamné par la maladie. Synthèse de son travail dramatique, la pièce condense et réaffirme l'ensemble des perspectives théâtrales du dramaturge en en proposant une épure qui se cristallise dans la figure singulière de son dernier personnage. A la fois double absolu de l'auteur, perturbateur exacerbé des règles théâtrales et image de la violence, Roberto Zucco incarne les dernières volontés de Koltès dans un testament identitaire, théâtral, et politique. Roberto Zucco représente tout d'abord le paroxysme de la projection de l'auteur dans son œuvre et la confirmation à travers elle de son destin tragique.

La langue de Koltès se veut brute, puissante, violente, poétique parfois, mais concrète surtout. Toujours concrète. C'est cela qui m'a plu dans ce texte. Koltès le disait lui-même, on ne peut pas prendre ses mots et les dire de manière quotidienne, tout est concret mais rien n'est quotidien, et c'est cela que nous tentons de faire dans notre approche de cette pièce.

fait divers

Lorsque que Koltès un jour de 1987, se retrouve devant la photo de l'avis de recherche. d'un serial killer placardé sur les murs du métro, il se reconnaît immédiatement en lui, comme il l'avouera plus tard. Il y a donc oui, au départ: identification. La biographie de Zucco, devient l'autobiographie de Koltès dans la mesure où, comme son personnage, l'auteur est en ce moment de vie, un être crépusculaire, au bord de la mort. Si bien que, loin d'être un personnage de plus dans son oeuvre, Zucco en devient le symbole.

Roberto Succo est un criminel italien qui a défrayé la chronique de l'année 1987 en France. Cependant, le dramaturge ne dresse pas une chronique réaliste. Il hausse le fait divers à la hauteur du mythe, ce que montre le glissement du «S» au «Z». Le «Z» incarne la déviance du personnage, car Zucco est l'homme qui zigzague hors de la réalité. « **Comment un garçon si beau peut-il agir ainsi?** » : phrase coup de point en gros titre dans les

journaux. Comme si la beauté excusait la violence, ou en tout cas ne la prévenait pas. Accusé de parricides, viols, meurtres, prise d'otage, séquestrations, Succo ne cessera de dire « Ce n'est pas moi ! Je m'appelle André ». Notre fascination contemporaine pour le monstre m'a toujours questionné. Pourquoi vouloir les comprendre? Et en même temps, n'est-ce pas en comprenant le Mal qu'on décide du Bien?



enfermement

C'est peut-être le thème le plus fort de la pièce. Tous les personnages de cette pièce sont enfermés. Enfermés dans leur quotidien, dans leur famille, dans leurs idées, dans leurs préjugés, dans leur tête. Toutes et tous implorent. Dès le début. Zucco en premier évidemment ne cesse de dire qu'il a peur des cages, de l'enfermement, mais c'est le personnage qui étouffe de plus en plus, dont l'espace se réduit pour finir enfermer en cage à la fin sans aucune solution de sortie, maintenant. La Gamine, elle, est enfermée dans sa famille, dans sa maison, ne rêve que d'une seule chose: l'ailleurs. Le frère, enfermé dans l'idée de la masculinité, dans les dictats d'une société patriarcale, qui n'évolue pas; ou encore La Dame Élegante bloqué dans une vie dont elle ne veut plus, dans laquelle elle meurt à petit feu. Toutes et tous suffoquent et le traduisent par les mots de Koltès qui ont parfois du mal à sortir tellement sont-ils lourds de sens.

quête de liberté

En réponse à cet enfermement, il y a des personnages qui ont soif de s'envoler et dont les pieds ne sont pas encore engloutis dans la terre. Je pense évidemment au personnage de la Gamine, en premier, qui par désir brûlant d'ailleurs va se faire brûler les ailes par un Zucco violent, insensé, et mais passera sa pièce à se battre pour se retrouver, Elle. Zucco, lui en réponse à son enfermement mental, est libre. Libre dans son corps, se déplaçant tel un animal, libre dans l'espace, il est libre. Et pourtant rien ne lui suffit jamais. Avare d'air, et d'espace il gagne l'espace petit à petit dans la pièce, alors que son mental se referme. Dans un monde tel que le notre aujourd'hui, comment ne pas se sentir enfermé? **Comment ne pas suffoquer dans un monde qui nous pousse à nous faire taire?** Comment appréhender notre propre part de violence si elle est cachée, tue, masquée.



justice

Pas de morale, le théâtre comme lieu de justice. Pour moi, il est essentiel de comprendre que je ne souhaite faire l'éloge, ni le procès de personne, et encore moins d'un personnage de théâtre fictif. Mais il est de notre devoir sur un plateau de théâtre de comprendre les endroits de questionnement que le Mal posent. Se faire justice soi-même, reprendre la parole, crier nos colères, pleurer nos douceurs, **les mots comme réparation.** Cette pièce parle de notre propre rapport à la justice, au droit, et à la violence donc. Qui condamner ? Qui pardonner ? Qui comprendre ? Qui détester ? la pièce ne répond pas rien, n'impose rien, mais ne fait que soulever des questions, et laisse le spectateur choisir sa place, sa pensée, son endroit de vérité.

MISE EN SCÈNE

la scène comme prison

Il semble important de commencer par parler directement de notre traitement de l'espace. Pas de quatrième mur, pas de limite entre le public et la scène, le lieu comme espace de jeu. Zucco qui investit l'espace, il grimpe, se perche, se cache, va dans le public, derrière lui, devant lui, au fond, il est imprévisible. Quand le spectateur pense qu'il a disparu, il était en fait juste à côté de lui, assis dans le public;; quand on pense s'en être débarrassé, on lève la tête et il est accroché au plafond. À chaque espace, sa mise en scène. Dès notre arrivée dans les lieux de jeu, nous cherchons comment adapter cette direction, et ce sont les lieux, les théâtres qui nous inspirent, nous partons d'eux, nous inscrivons notre histoire comme nous pouvons dans les lieux nous accueillant. L'enjeu? **Le spectateur, acteur et complice.** Qu'il se sente emprisonné (sans jamais être mal à l'aise évidemment) dans ce théâtre, confronté. Puis évidemment, complice, complice des actes de Zucco. C'est une pièce qui traite beaucoup de l'inaction du public face à des otages, meurtres ou autre. On reste silencieux, on écoute, on essaye de comprendre; là est mon enjeu aussi de faire réfléchir le spectateur sur sa place, et son silence.

direction d'acteur

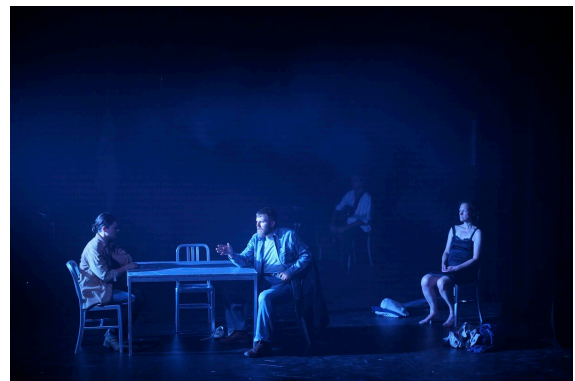
Aller vers le texte plutôt que faire venir le texte à soi. Il est aussi primordial de parler de comment j'ai voulu diriger les interprètes de ce spectacle. Ici, pas d'accessoire, pas de fioriture, l'essentiel, et les hommes et les femmes qui incarnent les rôles, et c'est tout. Ils et elles n'ont rien que les mots sur lesquels se reposer. Il était primordial de traiter la langue de Koltès comme une langue dense et classique. Ne rien rendre quotidien, tout remplir, tout suer, tout investir. **C'est une langue violente et poétique**, brisée, où chaque phrase en cache une autre, chaque mot déchire tout à l'intérieur, et en passant par du travail de cartes blanches autour des rôles, des improvisations autour de la pièce nous avons cherché à trouver l'intériorité des rôles tout en mettant toujours le texte devant les interprètes pour qu'ils et elles deviennent des vecteurs de l'histoire, des porteurs des tragédies intimes que ces personnages traversent.

musique / tarentelle monstrueuse

Impossible de vous parler de mise en scène sans vous parler de la musique au plateau. **Sur scène, deux musiciens accompagnent le spectacle.** Non seulement musiciens, mais acteurs de la pièce, vrais personnages à part entière. L'idée n'était pas de juste faire une création musicale simple et vu mille fois sur un plateau, mais que le son et la musique deviennent aussi un personnage : l'inconscience de Roberto Zucco. Ils sont là, ils interagissent avec Zucco, ils rythment sa folie, ses actes. Aucun son ne sort de la régie. Tout est fait devant le public, au présent, devant nous. Un violoncelle, une guitare, des percussions, leurs voix. Une création 100% originale pour Zucco. À l'exception de deux reprises arrangées, Natalia Bacalov et Martin Sevrin, accompagnés par Matéo Esnault et Tom Beauseigneur, concepteurs son sur le spectacle, tout a été imaginé en réponse avec les mots de Koltès. Il était aussi évident de ramener l'Italie avec cette inconscience, d'où la spécificité de notre Roberto Zucco. Natalia étant italienne, les musiciens s'expriment en italien, dialoguent avec Zucco dans sa langue maternelle, **ils sont la genèse de tout, le commencement.**



« Le mâle est l'animal le plus répugnant parmi les animaux répugnants que la Terre porte. Il y a une odeur chez le mâle qui me dégoûte. Des rats dans les égouts, des cochons dans la vase, une odeur étang où pourrissent des cadavres. Le mâle est sale, les hommes ne se lavent pas, ils laissent la saleté et les liquides répugnants de leurs sécrétions s'accumuler sur eux, et ils n'y touchent pas, comme si c'était un bien précieux. Les hommes ne se sentent pas entre eux parce qu'ils ont tous la même odeur. »



L'ÉQUIPE



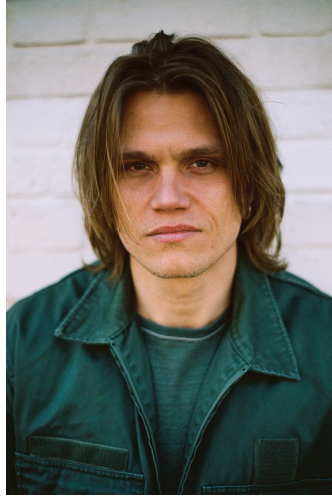
ROSE NOËL

METTEUSE EN SCÈNE
- LA DAME
ÉLÉGANTE - LA
GRANDE SOEUR

Formation: Cours Florent - Classe Libre Promotion XXXVIII - STUDIO ESCA PROMOTION 2024

Mises en scène: **Roberto Zucco**, de Bernard Marie Koltès, Festival d'Avignon, Coup de coeur de la Presse puis à la Cartoucherie en 2019 / **Et je sentais s'ouvrir mes yeux**, ESCA (co mise en scène Balthazar Gouzou) / **Il était une fois à Gyntiana**, Théâtre 13, 2023/ **Le songe d'une nuit d'été**, STUDIO ESCA 2024.

Théâtre: **Fragments**, mes Mathilde Aurier, **Woyzeck**-mes Ismaël Tifouche Nieto, **Dom Juan**-mes Christophe Lidon, **L'écume des Jours**, Igor Mendjenski (Classe Libre), **Massacre à Paris** mes Jean- François Auguste, **DENALI**, mes Nicolas Lebricquair, 2024/2025



AXEL GRANBERGER

ROBERTO ZUCCO

Formation: Cours Florent - Classe Libre Promotion XXXVIII

Théâtre: **Roberto Zucco**, mes Rose Noël, **Il était une fois à Gyntiana**, mes Rose Noël, **PRIX OLGA HORSTIG**

Cinéma: **Cigare au Miel-Kamir** Ainouz; **Les derniers hommes**- David Oellheffen; **Les Papillons Noirs**- Olivier Abbou(Netflix); **Drones Games**-Olivier Abbou(PrimeVidéo); **Vaurien**- Peter Dorountzis; **Winter Palace**- Pierre Monard(Netflix), **Coutures**, Alice Winocour

Prix du meilleur acteur dans une série française 2022 à Série Mania.



LAURENCE CÔTE

LA MÈRE

Formation: La rue blanche

Théâtre: **Le temps et la chambre, Hotel des Deux Mondes**-mes Eric- Emmanuel Schmitt/ **Week-end à la campagne et Un chapeau de paille en Italie** - mes Alain Françon

Cinéma: : **Les Voleurs**, Téchiné / **Doillon**, Godard, **Desplechin**, Emmanuel Cuau, **Valérie Donzelli**, **Karine Blanc** **La bande des quatres**- Jacques Rivette etc....

César de l'Espoir Féminin en 1997



SUZANNE DAUTHIEUX

LA GAMINE

Formation: Cours Florent, Conservatoire du 15ème, STUDIO ESCA PROMOTION 2027

Théâtre: **Dévastations** - COMPAGNIE FOVEA// KABARETT - STUDIO ESCA



LOLA BLANCHARD

LA GRANDE SOEUR

Formation: Cours Florent - CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique)

Théâtre: **Roberto Zucco**, mes Rose Noël, **PAN**, collectif LA CABALE, **KERMESSE**-collectif LA CABALE (Laureat PRI THEATRE 13 2023), **4211 KM**- Marigny et en Tournée, **Galatée**- Mathilde Aurier... Etc



THOMAS RIO

LE GRAND FRÈRE

Formation: Cours Florent, STUDIO ESCA

Théâtre: **Babyflashe**, Prix Olga Horsting mes Julie Brochen, **PAN & Kermesse**, mes la Cabale, La Maladie de la Famille M mes Théo Askolovitch, **Roméo&Juliette** mes Paul Desvaux **Les enfants du soleil**, mes Aksel Carrez, **Le jeu de l'amour et du hasard**- collectif l'Émeute

Cinéma: Talents Adami 2023-Cannes



SIMON COHEN

COLLABORATEUR ARTISTIQUE DEUXIÈME FLIC

Formation: Cours Florent - ESCA PROMOTION 2021

Théâtre: **Roberto Zucco**, mes Rose Noël, **PAN**, collectif LA CABALE, **WASTED** - Martin Jobert - Festival IMPATIENCE 2024, **PRIX OLGA HORSTIG**, **PLANCHE DE L'ICART**

Cinéma: **Le premier jour du reste de ta vie**, Rémi Besançon; **Comme les cinq doigts de la main**, Amender Arcady.



NATALIA BACALOV MARTIN SEVRIN

MUSICIENS & CHOEUR

Natalia & Martin se rencontrent il y a 10 ans, et crée BIVIO, un groupe. Natalia est italienne, Martin français, ils signent la création musi- -cale de Roberto Zucco. En parallèle, ils font des concerts et participent à des festivals avec leur groupe en Italie. Natalia joue du violoncelle et chante, et Martin joue de la guitare et chante. Ils font aussi des percussions.



ENZO CESCATTI CRÉATION LUMIÈRE



MATÉO ESNAULT CRÉATION SON



TOM BEAUSEIGNEUR CRÉATION SON



MAXIME GLEIZES

LE GRAND FRÈRE

Formation: Conservatoire du 13ème, Académie des Arts de Minsk, Classe libre des Cours Florent

Théâtre: Studio Hebertot, Théâtre du Rond Point, Théâtre des Bouffes, Théâtre 13, TGP, Théâtre RTBD de Minsk, Prix Olga Horsting



AKREM HAMDİ

LE PREMIER FLIC

Formation: Cours Florent

Théâtre: **ROBERTO ZUCCO**, Rose Noel; **PAN**-collectif LA CABALE, **KERMESSE**-collectif LA CABALE (Laureat PRIX THEATRE 13 2023); **PRIX OLGA HORSTIG**



MATHILDE JUIILLARD SCÉNOGRAPHE



CLOÉ ROBIN COSTUME